L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

OUVERTURE DE LA SAISON 1888-1889.

La Juive—La Favorite—Les débuts.

Au cours de cette semaine nous avons consacré plusieurs articles à la troupe de l'Opéra. En cette affaire, du reste, nous n'avons point à présenter profession de foi aux lecteurs. Ils savent, de longue date, s'ils se chargent la mémoire de ce que nous écrivons, que nous voulons sincèrement l'existence, la permanence de la scène lyrique à la Nouvelle-Orléans. Ce que notre carrière de journaliste—et elle date de bien, bien des années—a pu nous acquérir d'influence, d'autorité, nous le mettons bien volontiers au service de cette entreprise.

Il en fut toujours ainsi pour nous et la chose se continuera tant que nous aurons l'honneur de tenir ici la plume de critique. Chaque fois que nous nous sommes trouvé en face d'une opposition systématique, de parti pris, prétentieuse et puérile, nous l'avons combattue de notre mieux.

Ce qui ne nous empêche jamais de dire, soit à la direction, soit aux artistes, notre pensée à leur égard. Notre plume se plaît à la bienveillance; mais elle prétend aussi conserver son entière indépendance et en cela nous croyons mieux servir l'intérêt et l'amour-propre des uns et des autres.

Voici que recommence une nouvelle saison et nous avons lieu de croire qu'elle s'engage dans de bonnes conditions. En parlant ainsi nous nous autorisons et de renseignements obtenus et de ce que nous avons entendu à deux répétitions.

De celles-ci nous avons emporté de très favorables impressions; il nous semble que ces deux premiers levers de rideau, celui de ce soir et celui de demain, auront un excellent effet sur toute la campagne théâtrale qui va s'ouvrir.

Nous l'avons écrit précédemment, nous ne prendrons guère pour aussie une répétition; mais dans le cas actuel notre impression première se renforce de certaines opinions venues de Paris, et cette double base nous permet de présumer que nous sommes en présence d'éléments artistiques à la hauteur du répertoire projeté, annoncé. *La Juive*, *la Favorite* diront si nous nous trompons dans cette appréciation.

La Juive—Le spectacle d'aujourd'hui—ouvrira de début, représentée, à Mme SCHWEYER LEMAITI, Eléazar; à Mlle GUEYNS, chanteuse légère; à MM. PIRES, première basse; DUPUIS, ténor léger; à Mlle DIVAN, première danseuse noble, maîtresse de ballet; Mlle CHARPENTIER, première danseuse travestie; Mlle PARIS, première danseuse grand caractère, enfin à M. MARÉCHAL, chœur d'Albert, dont nous avons reçu la visite.

Dans ce même ouvrage, M. BERGER fera sa rentrée. Nous n'avons pas besoin de vous rappeler, n'est-ce pas? que son rôle d'Eléazar nous a valu de charmantes soirées et que la Pâque est une des pages qu'il chante avec le plus de fatigue de style, de profondeur de sentiment.

Ou nous nous trompons fort, ou l'ensemble de cette soirée initiale sera une heureuse entrée en matière.

Mais, nous l'avons écrit maintes fois déjà, pas d'éloges anticipés; ce sont là ces fe-volants dont la roelle casse souvent; donc attendons l'événement pour en fournir compte à nos lecteurs.

Demain *la Favorite*, où M. CLAVERIE fera sa rentrée, où tiendront MMES CAPDEVILLE et DUPUIS, première création, contralto; MM. LEVILLY, duguzon; M. LAFARGE, premier ténor de traduction et d'opéra-comique; M. FERRIEUX, basse chantante.

Le spectacle d'aujourd'hui commencera à sept heures et demie; celui de demain à huit heures.

Conférence.

L'un de nos estimés collaborateurs, M. H. Dubos, sera la conférencier de la matinée que donne demain l'Athénée Louisianais.

M. Dubos a choisi pour sujet : *Les antiques de la vallée d'Ossau*, thème riche, inépuisable. Nous avons lu une partie de ce travail et nous pouvons dire que le conférencier l'a écrit avec amour, lui a prêté une forme aimable, spirituelle, brillante souvent, et que, sur le ton de la presque causerie, il a su traiter une question des plus élevées, toujours nouvelle, toujours attachante.

Nous pourrions bien placer ici quelques citations; mais il nous semble préférable de laisser à l'auditoire de demain la primeur et les surprises de cette intéressante conférence, dont nous parlerons certainement dans un numéro prochain.

Elle aura lieu à la salle de l'Union Française et commencera à une heure.

Remerciements pour les invitations qui nous ont été adressées.

Théâtre St Charles

Aujourd'hui—à midi et le soir—un bien les deux dernières représentations du Lily Clay's Girls Company. Nous l'avons écrit plusieurs fois, et le fait littéralement exact, cette troupe de spectacle d'un caractère tout spécial et d'une variété rare. Les femmes y tiennent le haut du pavé; elles y figurent en très grande majorité et sous des costumes qui ne manquent pas de piquant et d'une discrétion, prétendent les régisseurs.

Le programme est amusant, bien mené exécuté, et il ne nous souvient pas que jamais compagnie de ce genre ait paru à la Nouvelle-Orléans, des mais trois fois de suite.

Demain M. Scanlan, la comédien irlandais, passera de l'Academy of Music que au St. Charles, où il jouera, cette soirée, la comédie-drame : *The Irish Minstrel*, de Fred. Marsden.

A partir de lundi, jusqu'au dimanche 18 novembre, date à laquelle sera donnée la première représentation de *Faust*, pièce à grand spectacle, avec M. Lewis Morrison.

Académie de Musique.

C'est le jour des adieux de M. J. W. Scanlan : il les fera deux fois—matinée et soirée, dans *Shaw-Na-Laun*.

Son succès ne s'est jamais démenti durant cette semaine, il persistera jusqu'à la fin.

Demain, rentrée d'une soubrette dont le nom est l'un des plus populaires de la scène américaine : Mlle Lizzie Evans.

Afin de donner plus d'éclat à cette réapparition, elle se présentera à notre public dans un ouvrage nouveau : *The Backrac*, comédie de mœurs américaines. C'est là une des plus heureuses créations de Mlle Evans ; chant et danse sont aussi de la partie.

Dimanche 18 novembre : *Our Angel*.

Grand Opera House.

Mlle Kate Claxton termine aujourd'hui son engagement par deux représentations—à midi et à 8 heures—du drame nouvelle à pour succès durant cette dernière semaine : *The World Against Her*.

Le programme de demain porte le nom de Mlle Nellie Mellenty et d'une pièce nouvelle : *Les Irréductibles*.

Musée-Théâtre

Toujours un programme attrayant au Musée Théâtre de M. Eugène Robinson. Curiosités vivantes et autres, de tous genres, et deux troupes jouent, au deux théâtres, un répertoire inédit, sel vant au public une heure fort agréablement passée. Tout cela pour dix sous.

Représentations de dix heures du matin à 10 heures du soir.

Théâtre Faranin.

Ce théâtre, qui a choisi ces derniers jours, rouvrira ses portes aujourd'hui, avec le Juvenile Opera Company. On jouera, en matinée et le soir, le *Mikado*.

Demain, deux fois aussi, en matinée et soirée, reprise de la *Mascotte*.

On annonce pour après demain, 12 novembre : *Majilton's Wonders*.

—Verdebois, tailleur, est en train d'éreinter un confrère.

"Ah! oui, parlons-en pantalons et des effets que fabrique Z.... Tout ça c'est des vêtements de réservistes."

"Comment! Z.... fait des équipements militaires?"

"Non.... mais ce sont des effets qui ne font jamais plus de vingt-huit jours."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 nov. 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps, légère hausse dans la température, vents du nord-ouest.

Température du 9 novembre 1888. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	52	11
Midi.....	58	15
2 P. M.....	58	15
6 P. M.....	54	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wm. Brown à Mlle Rosa Rode.
Harry Thompson à Mlle Mary Burke.
Henry W. Gardes à Mlle Lucie Wiltz.

Naissances.

Mme Henry Lyon, une fille.
Mme Bernard Horstmann, un garçon.
Mme Richard Johnson, une fille.
Mme John Perigoe, un garçon.
Mme Antoine Pescherich, une fille.
Mme Chas. Faust, un garçon.
Mme Chas. Borel Jr, une fille.
Mme Michael Demuth, un garçon.

Décès.

Adelaide A. Mestier 47 ans 257 rue de Chartres.
Chas. Deur, 74 ans, 455 rue Robertson, côté nord.
Mme Lizzie A. Borchold, 19 ans, 508 rue Charbonne, côté nord.
Augusta Winkler 1 mois 23 rue Musigny.
Daniel Donnelley 54 ans, 117 rue Marigny.
Frank ou John Williams, 17 ans, coin des rues Carlton et Banquet.
Manuel Rocha 1 an, Funisburg.
Mary E. Gales 8 jours 178 rue Pilie, Algiers.
Mary Brown 55 ans Natchitoches, Algiers.
Felicie Adams 58 ans 54 avenue Cleveland.
John Grimlad 10 mois 215 rue Johnson, côté nord.
Maria H. Dauna 59 ans, 188 rue des Remparts, côté sud.
Camille J. Mathieu 29 ans, coin des rues Clay et Washington.
Anna Fritz, 39 ans 170 rue Villere, côté nord.
Mme Francis Gray 29 ans coin des rues Liberty et Terpsichore.
Frank Costan 30 ans, 69 rue Jackson.
Mary Wicks 3 ans 263 (2me Faubg.
Mme Josephine Faine, 19 ans 144 avenue Cleveland.
Marie Eudolia Gandolo, 1 an, 56 rue Jena.

Les nouveaux-nés suivants ont été rapportés au Bureau de Santé :

Un au No 257 rue Bourgogne—un au No 864 rue du Camp—un au No 1 rue de l'Esplanade et un coin des rues Jackson et Colbert.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des hypothèques :

Jules Lasserre, jr., à Jules Lasserre, Sr., un terrain borné par les rues Claiborne, Montagne Gravier et Magnolia.

Jean Cabarron à Jean Marie Ladbey, $775.

Jean Landeau, un terrain borné par les rues Quartier, Bourgogne, Esplanade et Dauphine, $1000.

Adolphe Pierre Baron à Mlle Victoria Hemming, un terrain borné par les rues Johnson, Galvez, Kerlerec et Columbus, $7200.

John et Jacob Maechling à Philip Maechling, un terrain borné par les rues Claiborne, Willow, Thalie et Melpomène, $1500.

Agnes Beatty et als. à William S. Benedict, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Rochelaise et Dorgenois, $2000.

American Homestead Company à Lievien De Poorter, un terrain borné l'avenue Louisiane, les rues Camp, Delachaise et Chestnut, $1200.

Mlle Lewis à Louis Cartier, trois terrains dans le 6me district, bornés par les rues Levee, Webster, Preston et Pavement Henry Clay, $2000.

Cour de District.—Wm W. Wilcox contre le bateau Maud M. Fish pour $2200 du pour gages.

Cour Civile.—R. P. Pechein demande l'emancipation.

Mme Chas Aimee contre S. Donts pour $2000.

C. L. Surrain contre Fidele Arozon pour $2275.

Lignabelle et Jones contre la Maryland Insurance Company—Jugement en faveur de la compagnie.

Cour Criminelle.—Section A.—Sont accusés de violation de la loi du dimanche : Emile Baumann, E. A. Bernard, Rheinhardt Martin, Henry Audry, Geo. Youngblood, Elias Redmond et Wm White.

L'accusation d'attente, coupe et blessures portée contre Wm White a été retirée.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Jacob Kuppi et Meyer Dreyfus, accusés de vols de fait.

Alfred Henderson, coups et blessures, acquitté.

Les avocats de Clarke et Gibson, ces conseils coupables du meurtre de Pat Mealey, ont obtenu que la sentence ne soit pas prononcée contre leurs clients avant mercredi afin qu'ils aient le temps de se pourvoir en cassation.

John Palmer, vols de fait ; coupable.

Geo. W. Payne, attaque ; vice de procédure.

Ellen Burke, 1 tentative d'assassinat commise avec préméditation ; 2 tentative d'assassinat ; 3 coups et blessures.

Cours du soir.—Les Knights of Labor se chargent de pourvoir aux frais de l'éclairage des écoles du soir. Les procédés du soir, pourvu que les directeurs des écoles leur accordent l'usage de deux ou trois immeubles.

En cas de refus, dit-on, l'intention de s'adresser aux commissaires des écoles Mc Donogh.

Travaux publics.—Le commissaire Leche a informé la Compagnie de chars de la rue St Charles d'avoir à se conformer aux clauses de son contrat, en faisant traiter les rues que traversent ses lignes.

Attaque nocturne.—Un nommé John Lawrence, qui habite Avenue Carrollton, se trouvait paisiblement dans un barroom au coin des rues Palmyre et Commune, où il rencontra les nommés Léonard et Weimar qui furent plusieurs consommations avec lui et dont il ne put plus se débarrasser lorsqu'il voulut retourner chez lui. Il leur paya plusieurs fois à boire et finalement, sur leur demande, leur paya une tasse de café au marché Carbonne et s'esquiva.

Il avait à peine atteint le trottoir qu'il reçut plusieurs coups sur la tête et fut terrassé par ses deux compagnons qui prirent la fuite après lui avoir volé $75.

Il a porté plainte contre eux une accusation de vol de fait et de vol et la police les a arrêtés.

Southern M. B. A.—Cette association a procédé hier à la réélection de ses officiers dont voici la liste :

Nonni Dodero, président.
Louis Sass, 1er vice-président.
Frank Jacobs, 2me vice président.
George Heyden, secrétaire aux minutes.
Jos Rojas, Jr., secrétaire aux finances.
A. Dalamore, trésorier.
R. P. Comau, collecteur.
Frank Fiederick, grand marshal.
E. J. Morton, médecin.
F. J. Dutreche, entrepreneur de pompes funèbres.

Rixe.—Hier matin, à 9 heures 30, une rixe a eu lieu au Lion House, rue Dauphine, entre Toulouse et St. Louis, entre deux nègres, Milton Sparks et Charley Robinson. Celui-ci a blessé son adversaire d'un coup de couteau au côté gauche du dos. Amené à la Troisième station, il a été ensuite transporté chez lui, rue Gireaud, entre Annette et Nouveau St. Bernard. Robinson a été arrêté.

Le feu.—Hier soir, à 5 heures, le feu a détruit partiellement un immeuble situé au coin des rues Tivoisine et Prytania, appartenant à M. A. J. Behan qui est assuré à la Assurance de $20,000 à la Compagnie Germania. Dommages, $5300

Chute.—Hier soir à 1 h 15 un nègre du nom de Paul Steer, âgé de 21 ans, est tombé du siège de son wagon au coin des rues Royale et Bienville et s'est blessé à la tête. Il a été ramené chez lui rue Philippe No 466.

Température.—L'abaissement de la température dans la nuit de jeudi à vendredi nous a surpris d'autant plus désagréablement qu'il a été subit et relativement considérable. Le thermomètre est descendu de 25 degrés dans un espace de 12 heures puisque hier matin à 6 heures il y a eu entre le maximum de jeudi et le minimum de vendredi une différence de 37 degrés.

A Shreveport le thermomètre a baissé de 22 degrés ; à Vicksburg de 24 et de 24 à 26 degrés pour toute la côte du Texas.

La pluie a été générale sur toute la partie est du fleuve Mississippi. L'abaissement le plus considérable a été enregistré à Louisville, 2 degrés 12 ; il a causé une crue de 18 pieds à Cincinnati et Nashville. On s'attend à ce que cette vague aura pour effet de faire disparaître complètement toute trace de fièvre jaune.

Ladies Tulane B. A.—Ce soir, à la salle de Carrilleric Washington, l'Association des Dames de Tulane donne un bal, dont elle destine le produit à son fonds de secours. Le prix des billets est de 25 cents.

Nous remercions pour les invitations reçues.

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses Veines, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Sanford B. Hall, 164 Sixth Ave, New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Vaut $ le flacon.

Noyé.—Un nègre du nom de Henry Roper est tombé par-dessus bord du steamboat "Alvin", à 35 milles en aval de la Nouvelle Orléans, et s'est noyé. Le corps n'a pas été retrouvé.

Paragraphes.—M. Burt Baldwin, mécanicien de l'Illinois Central, ayant perdu par l'élection du Génl. Harrison au lieu de celle de M. Cleveland, un pari par lequel il s'engageait à créer les yeux des passants, rue St. Charles, s'est exécuté hier matin de bonne grâce au divertissement des curieux. Il a donné sa recette au propriétaire du *stand* sur lequel il s'était installé.

—Le marshal des Etats-Unis, colonel Mountain, a suspendu les assistants Baker Delany et Thomas, afin de réduire les dépenses du bureau.

—On a arrêté hier matin, au coin des rues Royale et Canal, un nommé Charley Albert, accusé d'ivresse et de désordre.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Mort du Dr Henri Von Bamberg

Vienne, 9 novembre—Le Dr Henri Von Bamberg, médecin distingué est mort. Il était âgé de 66 ans.

L'explorateur Nansen.

Londres, 9 novembre—Un navire qui est arrivé dans un port norwégien annonce que Nansen, le curateur du musée à Bergen, qui est parti au mai de Copenhague avec quatre athlètes norwégiens pour explorer l'intérieur du Groenland a réussi à traverser la glace à l'intérieur et ils sont arrivés tous les cinq sains et saufs à Godthaab.

Le roi Milan.

Belgrade, 9 novembre.—Le comité spécial pour reviser la constitution s'est réuni aujourd'hui.

Le roi Milan nie qu'il ait proposé ce plan de révision dans le but de détourner l'attention publique de ses affaires privées.

Il l'a proposé, dit-il, seulement dans l'intérêt de la patrie, et il est prêt, actuellement à renoncer au droit de la Couronne de nommer les membres du Skupstchina si la commission considère la chose nécessaire.

Le North German Gazette.

Berlin, 9 novembre—Le *North German Gazette* écrit que, vu l'augmentation du tarif sur les lignes de chemins de fer, le gouvernement prussien a donné l'ordre de construire 7,000 wagons neufs et a loué 1,500 wagons à l'étranger.

Il demandera aussi au Landtag de voter 45,000,000 de marks afin d'augmenter le matériel roulant des chemins de fer.

Le Prince Wrede.

Vienne, 9 novembre — Le prince Wrede, actuellement ministre austro-hongrois à Stuttgart, succédera au comte Von Deym comme ministre à Munich.

Le baron Von Herbert Rathkel, ministre austro-hongrois à Dresde succédera au prince Wrede à Stuttgart.

Le comte Chotsek succédera au baron Von Herbert Rathkel à Dresde.

Collision.

Londres, 9 novembre—Un télégramme reçu du Havre annonce que le steamer *Nantes* a eu une collision avec le navire allemand *Theodor Rieger*, de Hambourg, à 36 milles de la baie des Lizard ; les deux navires ont sombré. Une partie de l'équipage allemand a été débarquée à Trouville.

Le *Nantes* était un steamer en fer à hélice de 1440 tonneaux et avait été construit en 1873.

Le Czar.

St Pétersbourg, 9 novembre.—Le Czar a lancé un rescrit déclarant qu'il est heureux de voir que son désir d'avoir une flotte dans la Mer Noire pour protéger la propriété, et assurer le développement du commerce, est presque réalisé.

Il a ajouté qu'il éprouvait un grand plaisir de savoir que des navires de guerre sont prêts à défendre les droits de la Russie.

L'emprunt russe.

Berlin, 9 novembre—Le montant du nouvel emprunt russe s'élève, dit-on, à 2,000,000 de marcs. Les MM. Baring et le Crédit Lyonnais sont les principaux membres de ce syndicat.

Nouveau meurtre à Londres—Les chiens à la découverte.

Londres, 9 novembre—Le meurtrier inconnu vient de faire une nouvelle victime. Ce matin, à 11 heures, le corps d'une femme coupé en morceaux a été découvert dans une maison de Dorset street, Spitalfields. La police, guidée par la trace du meurtrier, à l'aide d'une meute de chiens.

La femme assassinée a dit, hier soir, qu'elle était sans argent et se suicidera, si elle ne pouvait trouver de secours. A ce qu'on m'a dit, un homme bien habillé s'accosta la victime et lui a offert de l'argent. Tous les deux se sont rendus dans son logement, au second étage de la maison de la rue Dorset.

Aucun bruit n'a été entendu pendant la nuit. On a supposé que le meurtre avant que la propriétaire ne se fût rendue dans sa chambre, de bon matin, pour lui demander son loyer. La première chose qu'elle ait vue en entrant dans la chambre, c'étaient les seins et les entrailles de la victime, jetés sur une table.

La rue Dorset est courte, étroite, et tout près du Square Mitre et de la rue Hanbury.

Londres, 9 novembre. — Les restes étaient mutilés d'une ainsi horrible façon que ceux des femmes assassinées dans Whitechapel. La tête avait été séparée du corps et placée sous un des bras. Les oreilles et le nez avaient été coupés.

La peau du front et des joues avait été arrachée. Une main avait été enfoncée dans l'estomac. La victime était comme toutes les autres, une prostituée. Elle était mariée et son mari était portier. Ils avaient vécu ensemble à différents intervalles. Son nom pense-t-on, est Eliza Fisher. Parmi les habitnées des lieux qu'elle fréquentait, elle était connu sous le nom de Mary Jane. Elle avait une chambre dans la maison où elle a été assassinée.

Elle avait un passe-partout et personne ne sait à quelle heure elle est rentrée, la nuit dernière ; il est probable que personne n'a vu l'homme qui l'accompagnait. Il sera, par conséquent, difficile de l'identifier. Il a pu sortir de la maison entre une et six heures du matin, sans attirer l'attention.

Les docteurs qui ont examiné les restes ont refusé de faire aucune déclaration avant que l'enquête n'ait été faite. Trois chiens appartenant à des particuliers ont été amenés à l'endroit où a eu lieu le crime et mis sur la piste du meurtrier, mais ils n'ont rien découvert. On croit que l'on abandonnera cet expédient pour arriver à la découverte de l'assassin.

Meurtrier admis à caution.

Londres, 9 novembre—Joseph Kavanaugh, qui a essayé de tuer d'un coup de feu Patrick Lane, dans une taverne près des Cours, le 1er courant, a été conduit devant la cour aujourd'hui. Il a été admis à fournir caution. Deux cautions ont offert 5000 livres chacune et lui-même 1000 livres.

La Commission Parnell Interpellation sur les meurtres de White Chapel.

Londres, 9 novembre—Le commission Parnell a entendu de nouveaux témoignages relativement aux outrages.

A la Chambre des Communes, M. Conybear a demandé s'il était vrai qu'il y eut eu des femmes assassinées à Londres. Il a attaqué le général Warren, chef de la police métropolitaine.

A la question on a répondu par des cris de "oh! oh!"

Le speaker a rappelé l'assemblée à l'ordre et dit qu'il fallait tout d'abord donner avis de la question que l'on voulait poser.

M. Cunninghgam Graham a demandé aussi si M. Warren avait offert sa démission. A quoi M. Shield a répondu non au nom du gouvernement.

L'élection présidentielle.

San Francisco, Cal., 9 novembre—Les retours de 166 precincts dans l'Etat dimeur sur 176 donnent à Harrison 23,980 et à Cleveland 27,690.

Le comité républicain d'Etat réclame la Californie par 10,000 ou 12,000 voix.

Le comité démocratique d'Etat concède l'Etat aux républicains, mais par une faible majorité.

Les derniers chiffres reçus indiquent l'élection de quatre membres républicains au Congrès. Le vote dans trois districts congressionnels est très serré.

Pittsburg, Pa., 9 novembre—Une dépêche spéciale de Wheeling, Ouest Virginie, au *Chronicle Telegraph* annonce que Goff, (rép.) a remporté l'Etat par une faible majorité, mais que le ticket électoral est toujours douteux. Atkinson, (rép.) a 27 voix de pluralité dans le 1er district congressionnel et Wilson, (dém.) est élu dans le second district. Le troisième et le quatrième districts sont encore douteux ; les deux partis disent qu'ils l'ont emporté.

San Francisco, Cal., 9 novembre—Les derniers retours nous indiquent que 4 candidats républicains au congrès ont été élus.

Le vote est serré dans trois districts congressionnels.

Indianapolis, Ind., 9 novembre—Les retours ne sont pas tous reçus et ils sont incomplets aussi dans les districts congressionnels.

M. Parriott, candidat démocrate au congrès n'a battu Posey que par 27 voix de majorité.

D'après les derniers retours relatifs aux électeurs présidentiels, la pluralité de Harrison est d'environ quatre mille voix.

San Francisco, Cal., 9 novembre—Le résultat du compte du vote jusqu'ici est comme suit : Harrison 112,576 ; Cleveland 104,515.

McKenna et Vandever, candidats républicains au Congrès, sont sans nul doute arrêtés pour le 1er et le sixième districts respectivement.

Morrow, républicain, est aussi élu, croit-on, dans le quatrième district.

Belvedere, N. J., 9 novembre—Le compte officiel dans le quatrième district congressionnel indique que Fowler, (démocrat, est élu au congrès avec une pluralité de 63 voix sur Voorhees, candidat républicain.

Indianapolis, Ind., 9 novembre.—Les retours officiels de tous les précincts indiquent que le général Harrison a remporté la ville d'Indianapolis par 156 voix de pluralité.

Le vote est comme suit :

Harrison, 13,326 ; Cleveland, 13,170. M. Blaine avait eu la ville par une pluralité de 635 voix.

Les retours officiels du comté Marion incluant la ville d'Indianapolis, donnent un vote total de 35,112 contre 29,265 en 1884.

Cleveland, 17,517 ; Harrison, 17,139. Pluralité de Cleveland 376 contre 2226 pour Blaine en 1884.

Richmond, Va., 9 novembre—On évalue que Cleveland remportera l'Etat par 2,000 à 5,000 voix.

Le prochain secrétaire particulier du Président Harrison.

New York, 9 novembre—Une dépêche de Washington dit : On pense ici, parmi les politiciens bien informés, que le secrétaire particulier du général Harrison sera M. D. L. Alexander, qui habite présentement Dayton, O. M. Alexander est âgé de 42 ans. Il possède toute la prudence, toute l'habileté du colonel Lamont, mais il est austère et réservé. Il est fécond en ressources, est aussi chaleureux que le colonel Lamont est froid et gardé ainsi bien le prochain Président contre les importuns qui, si on les laissait faire prendraient tout son temps et l'empêcheraient de s'occuper des affaires sérieuses.

M. Alexander a tout à la fois journaliste et avocat de profession. Il est né dans le Maine et a gradué dans le collège Bowdoin. Il a servi comme soldat dans la dernière guerre, puis s'est établi dans l'Indiana. Il a été quelque temps, à Indianapolis, le correspondant de la vieille Gazette de Cincinnati position qu'il occupait en même temps qu'il exercait la profession d'avocat. Par l'influence du général Harrison et d'autres amis qu'il a dans Indiana, M. Alexander a obtenu la nomination de cinquième auditeur du Département du Trésor sous la présidence de Garfield. Il a fait de notables améliorations dans le bureau. Pendant son séjour à Washington, il s'occupa beaucoup des affaires de la Grande Armée de la République et fut élu bientôt après, commandant du Département du Potomac.

Quand les démocrates eurent le contrôle du gouvernement, M. Alexander donna sa démission de cinquième auditeur. Il quitta Washington et s'établit à Buffalo, où il exerçait la profession d'avocat depuis trois ans.

Quand le général Harrison fut élu candidat, M. Alexander fut mandé à Indianapolis pour aider le général et remplir près de lui une mission confidentielle jusqu'à la clôture de la campagne. Il a rendu au général d'importants services.

On n'a pas de position qu'il ne puisse obtenir, s'il le désirait. S'il accepte la position de secrétaire particulier du Président, cette situation prendra toute l'importance d'une place dans le Cabinet.

Le général Harrison reprend en connexion la réduction des taxes de M. Cleveland.

New York, 9 novembre—Une dépêche de Washington au *Herald* dit : "On dit que le général Harrison, aussitôt après son entrée en fonctions, réunira les membres du 51me Congrès. Son but est de préparer un plan pour la réduction des taxes."

Il n'est pas probable que l'on arrive à une entente sérieuse en cette matière, durant la session qui commencera en décembre prochain.

Attendre jusqu'à la session régulière du 52me Congrès, qui sera républicain dans les deux Chambres, ce serait retarder considérablement la solution de la question.

En d'autres termes, il se passerait un an et demi avant qu'on ait pu convenable ment étudié.

Les amis du général Harrison disent qu'il ne voudra pas attendre dix-huit mois avant de traiter cette importante affaire. Il convoquera donc une session extraordinaire ; cela est du moins fort probable.

Tempête de neige.

Kansas City, Mo., 9 novembre—Une violente tempête de neige s'est abattue ce matin à trois heures sur cette ville et sur une grande partie de l'Etat.

Charleston, Ouest-Virginie, 9 nov.—Une nouvelle officielle reçue à la Maison d'Etat annonce que M. Fleming (dém.) est élu par 900 voix de majorité. On croit maintenant que les républicains ont élu trois membres du Congrès sur quatre et le quatrième est douteux. Dans tous les comtés et precincts les républicains ont fait des gains et la législature, d'après les retours reçus, est même douteuse. Les républicains sont certains du succès et les démocrates semblent démoralisés.

Indianapolis, Ind., 9 novembre—Dans le 5me district, E. V. Brookshire, dém., a battu James T. Johnston, rép., au Congrès par 65 voix de majorité. C'est un gain démocratique.

Le sénateur Gorman.

Washington, D. C., 9 novembre—Le sénateur Gorman, du Maryland, a rendu visite aujourd'hui au Président, à la Maison Blanche, et a eu une longue entrevue avec ce dernier.

Mme Jay Gould mourante.

New York, 9 novembre— Mme Jay Gould est, dit-on, au plus mal ce matin. Le Dr J. G. Baldwin a peu d'espoir de la sauver. Sa mort est attendue d'un moment à l'autre.

Faillites.

New York, 9 novembre—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 226 : la semaine dernière elles étaient de 275 et de 254 pour la semaine qui a précédé celle-ci. A la période correspondante l'année dernière elles s'élevaient à 245.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 9 novembre—Il y a eu vingt nouveaux cas de fièvre jaune dans les 24 heures finissant à 6 P. M. ; six décès ont été aussi constatés. Total de cas, 4430 ; nombre de décès, 343.

Explosion.

Kansas City, Mo., 9 novembre—Une dépêche spéciale de Pittsburg, Ks., au *Journal* annonce qu'une épouvantable catastrophe a eu lieu en cette ville cette après-midi à 5 heures. Quand les ouvriers se préparaient à laisser leur travail à la mine No 2, à Frontenac, un faubourg de Pittsburg, une terrible explosion a eu lieu qui a fait trembler la terre à une grande distance et a complètement ébranlé la mine.

Il paraît qu'il y avait 160 hommes dans la mine au moment de l'explosion, et, selon toute probabilité, ils sont tous morts.

Devenus fous par politique.

Chicago, 9 novembre — Une dépêche spéciale de St-Louis dit : Morrison Renshaw, qui a conduit la campagne pour George Castleman, dans le sixième district congressionnel, et Ch. D. Brockman, propriétaire d'un café, sont devenus fous par suite des émotion de l'élection. Renshaw était auparavant reporter d'un journal, et est très connu dans la ville.

Les docteurs pensent qu'il se remettra, grâce à un bon traitement. On a envoyé à sa femme, qui est en visite à New York, un télégramme pour la prier de revenir chez elle. L'affaire de Brockman est plus sérieuse. Il a été envoyé dans un asile d'aliénés.

Sant périlleux.

Poughkeepsie, 9 novembre. — Steve Brodie s'est jeté du haut du pont en cours de construction sur la rivière Hudson, ce matin à 10 heures. Il n'est pas encore remonté à la surface. Quand il a atteint le rivage, le sang lui sortait par la bouche et par les oreilles. Il s'est jeté du haut de la pile calée du l'ouest. Il a pris ensuite le train de New York, où il est arrivé à 9 heures.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 9 novembre—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 9 novembre 1888 :

	Balles
Reçus à nuettes dans tous les ports des E. Unis, depuis la saison.....	2,271,079
Même semaine l'année dernière.....	2,040,858
Reçu de toutes sources depuis le 1er Sept.....	1,861,108
Même période l'année dernière.....	2,228,181
Exporté durant la semaine.....	184,051
Même période l'année dernière.....	160,184
Exporté depuis le 1er Sept.....	1,661,788
Même période l'année dernière.....	1,996,181
Stock dans tous les ports.....	1,688,807
Même période l'année dernière.....	2,046,355
Stock dans les intérieurs, aujourd'hui.....	1,111,153
Même période l'année dernière.....	1,267,472
Stock à Liverpool.....	2,230,000
Même période l'année dernière.....	447,000
Stock de coton américain en des Etats-Unis de la Grande Bretagne.....	231,000
Même période l'année dernière.....	250,000

Suisse.

Nous lisons, dans le *Temps*, du 27 octobre :

"La ville, canton et république de Genève va avoir à procéder à l'élection de son grand conseil. Si le théâtre est permis, les passions sont vives et la lutte acharnée. Un scrutin n'est opéré dans les rangs du parti radical libéral qui gouverne depuis tant d'années. Son vétéran, M. Carteret, a qui un complot d'Etat opéré dans les coulisses avait dû l'un passé la direction de l'instruction publique, ne peut se consoler de voir tomber en ruines l'édifice de l'Eglise catholique nationale antiunfaillibiliste qu'il avait élevé de ses propres mains. L'Etat génevois avait soutenu cette entreprise à laquelle il ne manquait absolument que des fidèles. Il n'est laissé de payer aussi cher des prêtres qui, eux-mêmes, se sont fatigués d'officier dans les églises injustement enlevées aux catholiques, que les ava-ent construites à leurs frais, devant des bancs vides.

"La fraction du parti radical libéral qui suit les inspirations de MM. Gavard et Favon est à contre-sens très avec celle qui obéit à M. Carteret. Le pays est effrayé de la situation que près de vingt ans de régime radical ont faite à ses finances.

"Il est irrité du sans gêne avec lequel la majorité du Grand Conseil a traité des pétitions d'Etrues de 4,700 signatures demandant des garanties pour la sincérité du vote et d'autres pétitions couvertes de 21,000 signatures protestant contre la protection illégale que l'Etat accorde à certaines industries manufacturières.

"Il sera intéressant de voir l'attitude que prendront les ultramontains et si les conservateurs sauront profiter de la déconfiture et des divisions de leurs adversaires."

On assure que le ministre des travaux publics d'Italie a terminé les études relatives au percement du Simplon et conclu en faveur des propositions suisses.

Le conseil des ministres sera saisi, prochainement, de la question, pour fixer les termes de la réponse à faire à la note reçue il y a plusieurs mois du Conseil fédéral, invitant l'Italie à traiter avec la Suisse pour l'ouverture du Simplon.

Deux Anglais, fatigués d'avoir visité tous les monuments de Paris dans la belle journée, sont installés aux fauteuils d'orchestre de la Comédie Française.

A l'entr'acte :

—Sortez vous ! demande le premier....

—Oh ! non..... fait l'autre t